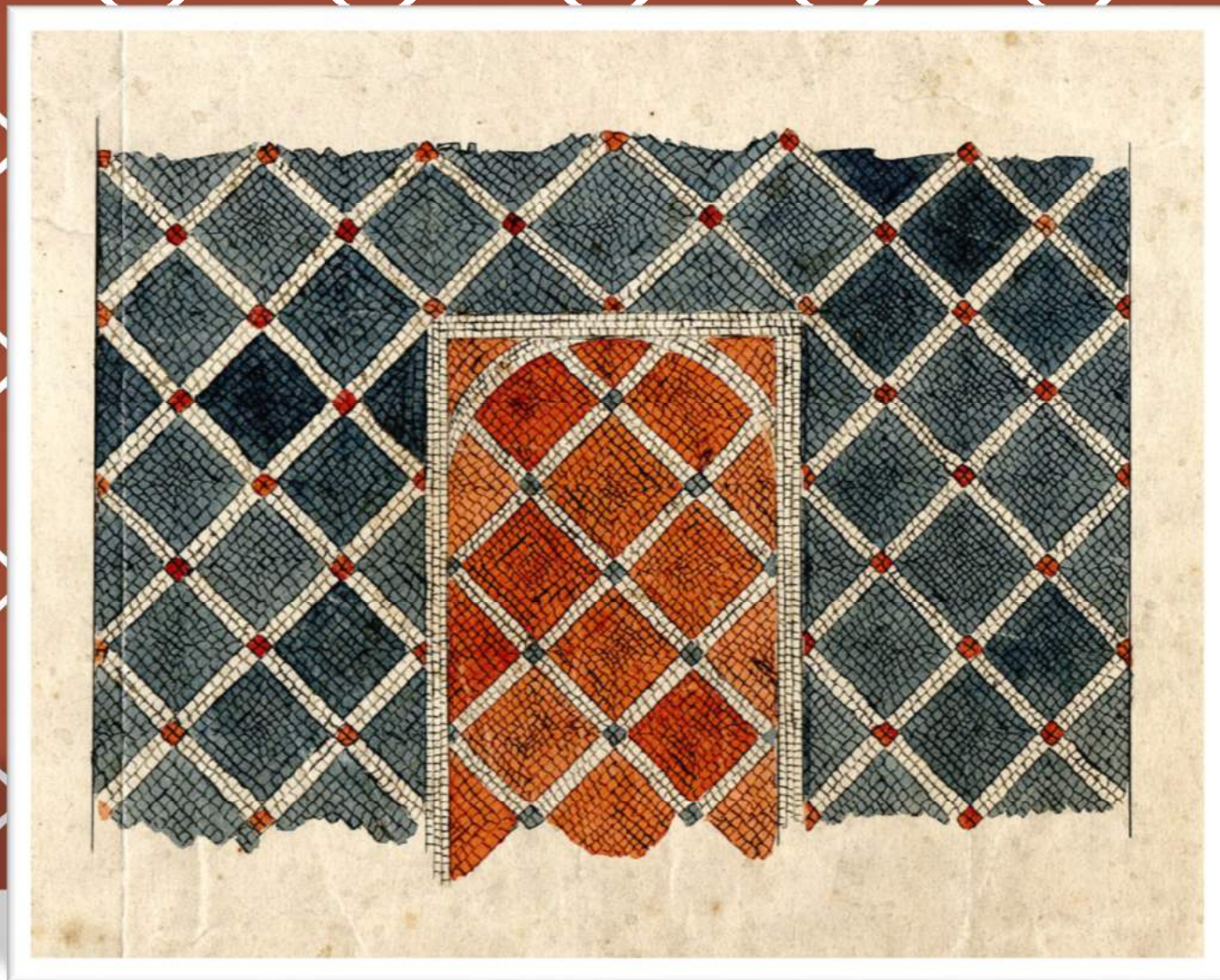




VILLAE

Lieux de villégiature
des riches Romains

NE CONFONDEZ PAS DOMUS ET VILLA !

En ville, le Romain aisé vit dans une belle maison appelée *domus*.

Il a aussi à la campagne une résidence appelée *villa*.

Archéologues et historiens s'efforcent depuis longtemps de préciser, en lisant les anciens traités d'agronomie et les textes littéraires, le sens du terme *villa*.

Ce terme est utilisé en général pour désigner toute forme d'habitation rurale.



Restitution d'une *domus* en ville



Restitution d'une *villa* en campagne - Villa de Loupian, Hérault, France

ORIGINES DES VILLAE

L'origine historique des *villae* n'est pas clairement établie par les archéologues et les historiens.

Selon certains, elles sont le témoignage d'une activité économique continuellement prospère dans le monde rural depuis le IV^e s. avant J.-C. .

Pour d'autres, elles ont commencé à être édifiées après la rupture historique que constituent la Deuxième Guerre punique (fin III^e s. avant J.-C.) et le développement d'un nouveau système économique basé sur l'esclavage.

Dans un traité d'agronomie intitulé *De re rustica*, Columelle (I^{er} s. après J.-C.) définit les deux parties principales de la *villa*...



Mosaïque
de Tabarka
Musée du Bardo
Tunisie



Portrait de Columelle

PREMIER ESPACE : PARS RUSTICA

La *pars rustica* est la partie agricole.

Un bon *dominus* doit visiter régulièrement ses *villae rusticae* pour en surveiller la production et en assurer la gestion.

Il prend soin des moyens de production (esclaves, animaux et outillage), surveille les lieux de conservation (hangars et silos) et développe les moyens de distribution.



Mosaïque de Tabarka
Musée du Bardo, Tunisie



Un pressoir à levier reconstitué
Beaucaire, Gard, France

PREMIÈRE FONCTION : NEGOTIUM

La *villa* répond donc à une première fonction :
le negotium, temps de l'activité et des affaires.



Calendrier rustique de Saint-romain-en-Gal
Panneau des labours et semailles, Automne
Mosaïque fin IIe siècle-début IIIe siècle
Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye



Calendrier rustique de Saint-romain-en-Gal
Panneau de la cueillette des pommes, Automne
Mosaïque fin IIe siècle-début IIIe siècle
Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye

SECOND ESPACE : PARS URBANA

Dans un traité d'agronomie intitulé *De re rustica*, Columelle (I^{er} siècle après J.-C.) définit les deux parties principales de la *villa* :

La *pars urbana* est la partie résidentielle où logent le maître et sa famille.

Le mot « urbana » ne doit pas laisser penser qu'il s'agit d'un bâtiment construit en milieu urbain (*urbs*, *urbis*, f. : la ville) ; il doit plutôt évoquer les valeurs de l'urbanité, une forme de savoir-vivre délicat en usage chez les anciens Romains.

Reconstitution de la Villa des Papyrus à Herculaneum
Musée Paul Getty
Los Angeles, Californie, U.S.A.



SECONDE FONCTION : OTIUM

La *villa* répond donc à une seconde fonction :

La *villa urbana* est, à la campagne, le lieu où les riches Romains se consacrent à l'*otium*, temps du repos et de l'épanouissement personnel.

Cicéron écrit dans une lettre à son ami Atticus : « Ma résidence de Tusculum [...] est le seul endroit où je me repose de tous mes tracas et de toutes mes fatigues. »

Loin de l'agitation de la ville, l'heureux propriétaire d'une *villa* peut enfin jouir du grand air : il pratique alors la promenade à pied ou à cheval, la gymnastique ou la natation...

Il peut aussi s'adonner aux plaisirs de la convivialité en recevant des amis pour dîner, discuter ou faire des lectures à ses hôtes.



Portrait de Cicéron et reconstitution de la villa de Tusculum

SECONDE FONCTION : OTIUM (SUITE)

La *villa* répond donc à une seconde fonction :
l'otium, temps du repos et de l'épanouissement personnel.

Surtout, la tranquillité d'une *villa* offre les conditions idéales pour pratiquer la lecture dans la bibliothèque ou l'écriture dans un cabinet d'étude, la méditation devant un paysage admirable... C'est ce qu'apprécient pleinement des écrivains comme Pline.



Paysage de Toscane, Italie



Mosaïque des Auteurs grecs. Panneau figurant le philosophe Métrodore, de l'école épicurienne. Mosaïque provenant d'une salle d'apparat d'une domus d'Autun. L'inscription en grec, une sentence extraite des Lettres du philosophe, est un exemple de la culture des notables gallo-romains. Fin du IIe siècle de notre ère. Collection musée Rolin d'Autun

LETTRES DE PLINE LE JEUNE

En effet, outre les traités d'agronomie, de précieuses sources littéraires évoquent les *villae*, leurs caractéristiques architecturales et le mode de vie de leurs occupants.

Pline le Jeune a vécu à partir de la seconde moitié du I^{er} s. de notre ère. C'était un des hommes les plus riches de son temps qui consacra son *otium* à la rédaction de nombreuses « lettres d'art ». Il y évoque plusieurs de ses villas, celles qu'il dénomme *Tragédie* et *Comédie* dans la région de Côte, le domaine du *Laurentin* à côté d'Ostie au bord de la mer ou celui dit *In Tuscis* (en Toscane).

Il décrit de manière détaillée les bâtiments de ses domaines et peint aussi de manière remarquable le paysage environnant cette propriété agraire.



Villa du Laurentin de Pline reconstituée par l'Université d'Oxford au Ashmolean Museum



Villa In Tuscis de Pline (1842) reconstituée par Karl Friedrich Schinkel

LETTRES DE SIDOINE APOLLINAIRE

À plusieurs siècles de distance, Sidoine Apollinaire, dans la seconde moitié du V^e siècle, s'adonna au même genre d'expression littéraire : ses lettres témoignent de la continuité d'un certain mode de vie propre aux catégories les plus favorisées de la société antique.

Il évoque les domaines ruraux de l'aristocratie sénatoriale du Midi de la Gaule.



Restitution de la *villa* de Loupian, Hérault France

TÉMOIGNAGES ARTISTIQUES

De nombreuses représentations antiques de *villae* nous ont été transmises (fresques murales ou pavements de mosaïque) dans des édifices privés ou dans des lieux publics.

Ce thème artistique en vogue au I^{er} s. de notre ère offre la vision de résidences luxueuses aux longs portiques s'étirant au plus près d'un rivage maritime ou d'un plan d'eau.

Des tours ou des terrasses offrent la contemplation d'un vaste et admirable paysage.

Dans ces représentations artistiques, on ne doit évidemment pas chercher une description réaliste des bâtiments agricoles les plus rustiques, mais plutôt une évocation somptueuse des éléments architecturaux les plus flatteurs pour leurs propriétaires.



Représentation de villa maritime sur panneaux peints (I^{er} s.)
Région de Pompéi
Musée de Naples

VILLAE URBANAE : LES AMÉNAGEMENTS

Les *villae urbanae* sont de spacieuses résidences composées de bâtiments de plein pied.

On y trouve des pièces au confort appréciable : salles de réception d'hiver et d'été, bibliothèques et cabinets d'étude, vastes chambres, thermes privés.

La décoration y est raffinée, parfois luxueuse : marbre, mosaïques, fresques, statues.

Montmaurin, Haute-Garonne, France

Vestibule aux deux colonnes desservant une pièce agrémentée d'une fontaine



Mise au jour ((1984) d'une mosaïque de la villa de Pujo-le-Plan, Landes, France

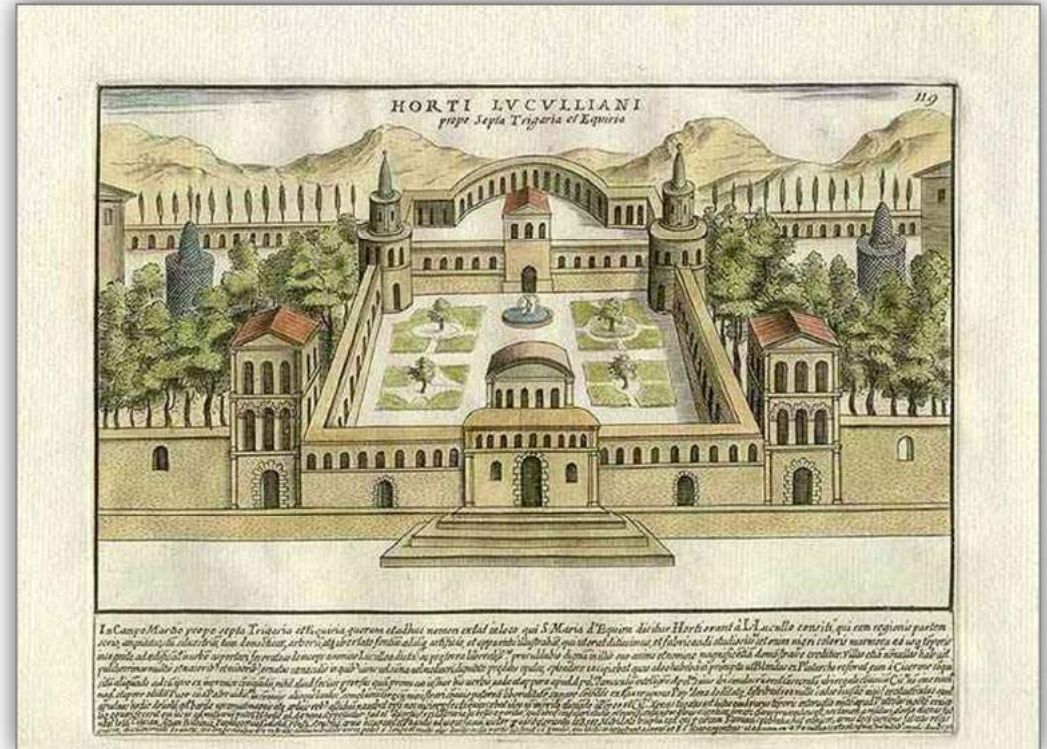


VILLAE URBANAE : LES JARDINS

À l'extérieur, des jardins bien entretenus offrent leurs allées (*ambulationes*) aux promeneurs qui peuvent admirer arbres rares et plantes d'ornement, volières et bassins (*piscinae*), statues et colonnes. Sénèque écrit dans ses *Lettres à Lucilius* : « Que de statues, que de colonnes, que d'eau qui retombe en cascade à grand fracas ! Nous sommes devenus si raffinés que nous ne daignons plus marcher que sur des pierres précieuses. »



Villa Adriana à Tivoli, Italie



Horti Luculliani à Rome, Italie

VILLAE MARITIMES

Les constructions se multiplient au I^{er} s. avant notre ère, en particulier sur le littoral entre Rome et Naples. La *villa maritima* devient l'expression monumentale des ambitions des élites romaines.



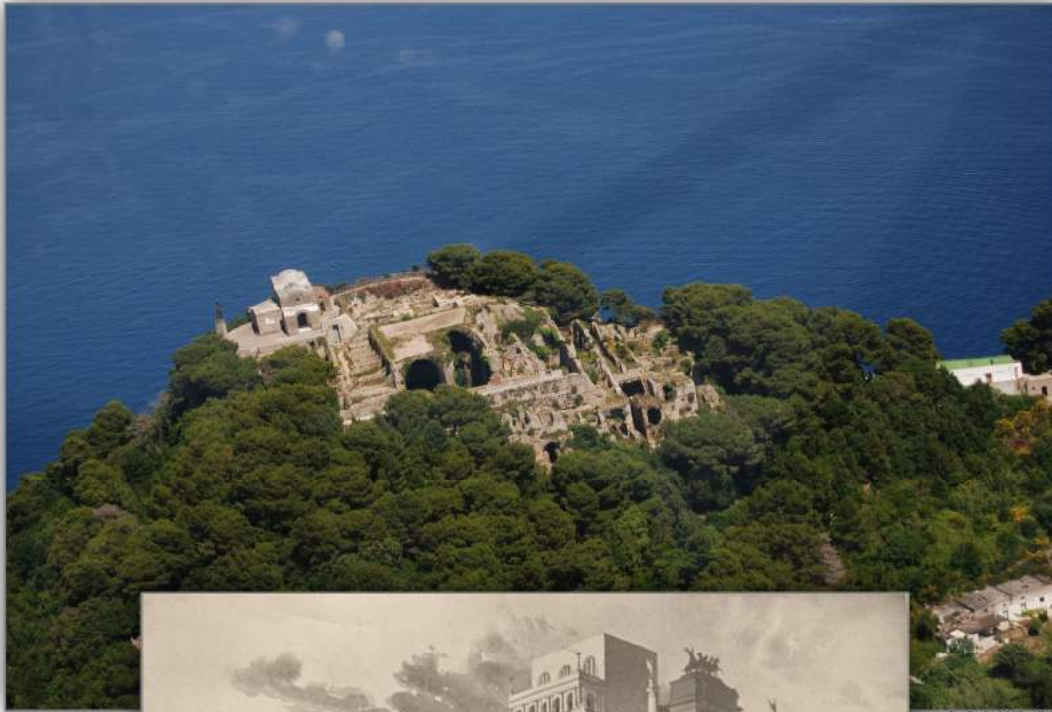
Vue sur Sorrente depuis la Villa Jovis de l'empereur Tibère à Capri, Italie



Représentation de villa maritime sur un panneau peint (1^{er} siècle de notre ère), région de Pompéi. Musée de Naples

VILLAE IMPÉRIALES : VILLA JOVIS

Villa Jovis à Capri (Italie) : une des douze villas portant des noms de divinités construites par l'empereur Tibère. Pendant plus de dix ans l'immense empire romain fut dirigé depuis un nid d'aigle posé au bout d'une petite île méditerranéenne, Capri.



VILLAE IMPÉRIALES : VILLA ADRIANA

Certaines *villae* sont de véritables palais et d'autres sont édifiées pour devenir des résidences impériales. C'est le cas de la *Villa Adriana* de l'empereur Hadrien, à Tivoli (Latium)

Il s'agit d'un immense domaine (126 hectares) dans lequel l'empereur a fait reproduire les monuments et curiosités architecturales qu'il a pu admirer au cours de ses nombreux voyages à l'étranger.



Maquette de la Villa Adriana à Tivoli, Italie



Théâtre maritime de la Villa Adriana à Tivoli, Italie